

lance donneroit de la vogue à l'ouvrage, s'il étoit traduit en François ; & ce n'est pas la seule bonne qualité qui s'y rencontre : On en jugera par l'analyse où nous entrons.

Mr. Bammacare assure, dans une courte Préface, qu'il ne fait point d'hypothèse pour expliquer les Phénomènes de l'Electricité, & qu'il s'appuye seulement sur des principes d'expérience. Qu'on saisisse bien cette idée. L'Auteur ne veut pas dire que son objet capital est de raconter les faits électriques : s'il n'avoit que ceci en vûë, son ouvrage seroit comme inutile, après tant de travaux sur cette partie de la Physique moderne. Son intention est de rendre raison des Phénomènes de l'Electricité, en les rapportant à des expériences déjà connus ; en se servant de ces expériences, comme d'autant de principes d'explication. Par exemple, rien de plus célèbre dans l'Electricité que le retour de la matiere électrique sur elle-même. C'est ce qui cause ce qu'on appelle *répulsion*, *réaction*, *chos en sens contraire*. Or ce retour de la matiere électrique sur elle-même ressemble fort à la chute de la fumée en embas dans la machine du vuide ; & cette chute doit être attribuée à la diminution du poids & du ressort de l'air extrêmement dilaté dans le récipient. D'où notre Auteur conclut que la répulsion de la matiere électrique dépend aussi de la diminution des forces de l'air intercepté entre le corps électrique & celui qui ne l'est pas.

Tel est le plan de Mr. Bammacare : Il étoit à propos de le faire bien connoître ; car on est fort tenté de soupçonner du système, à mesure qu'on lit son ouvrage. Mais au moyen des principes qu'il établit dans la Préface, on doit être instruit